

Samedi 07/03 à partir de 14h

Auditorium - Entrée libre**

Mixtape #3 - Arnaud Maguet

En partenariat avec PinkPong, dans le cadre du WEACTION (Week-End de l'Art Contemporain)

<http://www.pinkpong.fr/>

Partant de la sphère musicale tout en croisant les films de Kenneth Anger, le graphisme D.I.Y., la littérature *underground* ou le cinéma populaire, Arnaud Maguet développe une œuvre extrêmement diversifiée : installation, performance sonore, conception de B.O. d'expositions, production de disques ou de films au sein de son label *Les Disques en Rotin Réunis*. Le tout au service d'une esthétique *garage* qui amplifie et déforme les fictions de la culture rock'n'roll. Il a conçu, à notre invitation, une programmation d'un jour au Musée.

14h - Folk & Renouveau par **Philippe Robert** → écoutes commentées

Des guitares acoustiques, c'est-à-dire du bois et des cordes bien tendues, suffisent à partir à l'assaut des étoiles. Quelques Américains, dont John Fahey, Robbie Basho, Sandy Bull, Peter Walker, mais aussi leurs héritiers tels feu-Jack Rose ou James Blackshaw en Grande-Bretagne aujourd'hui, ont su réaliser des croisements inédits, totalement psychédélics, entre folk et ragas. C'est ce que cette « conférence » explorera à partir de supports phonographiques.

Philippe Robert est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, la plupart chez *Le Mot et le reste*, notamment *Musiques expérimentales* et *Folk & Renouveau*.

15h30 - I Am A Genius (And There's Nothing I Can Do About It) a film about situations with **R. Stevie Moore & Plans Make Gods Laugh** a drift about **Alain Johannes** → projections

Deux films de 52 minutes chacun. Deux portraits de musiciens, l'un tourné à Nashville (Tennessee), l'autre dans le désert de Mojave en Californie. Deux films réalisés par **Arnaud Maguet** et produits par **Hifiklub**, l'un en 2012, l'autre en 2014. Deux formes filmiques qui tentent, à travers des narrations dévoyées et leurs musiques spécifiques de retracer les vies mouvementées de deux figures aux marges de l'industrie musicale américaine — pas sous le soleil exactement, donc, mais juste à côté. **R. Stevie Moore** est un des pionniers du *home recording*, un des papes de la musique *lo-fi*, il a enregistré et produit plus de 400 albums seul chez lui. **Alain Johannes** est musicien et producteur à Los Angeles, il a entre autres collaboré avec Queens Of The Stone Age, P.J. Harvey, Eagles Of Death Metal, Mark Lanegan ou Them Crooked Vultures.

18h - KPTMICHIGAN → concert

Michael Beckett (aka KPTMICHIGAN) est anglais et vit depuis de longues années à Dörentrup, petit village du centre de l'Allemagne. Il a participé à de nombreux groupes tels Schneider TM ou Beautiful New Born Children (Domino Records). Il est actuellement actif au sein de Super Reverb et Kptmichigan Upland Band. Ses productions en solo oscillent entre pop bancale, drone atmosphérique et noise crépitant. Il a sorti de nombreux disques dont le dernier, *Black Wood*, enregistré chez lui au milieu des bois, a été édité en vinyle par Les Disques en Rotin Réunis.

21h30 - 0h30 - BeauDelaySoundSystem → party mix - TA / Multiprise (32 rue des Jumeaux - Toulouse)

BDSS vous proposera un florilège de musiques d'aujourd'hui qui sonnent déjà comme demain alors que, comme toutes les musiques enregistrées, elles viennent d'hier. Un *sound system* avec disques, voix et effets électroniques qui vous fera danser toute la nuit, comme un voyage en Jamaïque mais sans reggae, comme si on vous parlait enfin d'ailleurs et pas que d'avant, comme une promesse d'intelligence bête comme ses pieds (en l'occurrence les vôtres), comme si quelqu'un avait enfin sauvé la dernière danse pour vous (oui, vous !), comme une manière d'émission de radio sans émission, puisque les auditeurs n'existent pas.

Et pendant tout ce temps, **Les Disques en Rotin Réunis** vous proposeront une manière de boutique éphémère dans laquelle vous pourrez faire l'acquisition de toutes leurs merveilleuses productions de disques vinyles au goût toujours exquis, au design souvent impeccables et aux prix plus que modiques.

<http://disques.rotin.free.fr/>

Dimanche 22/03 à 17h

Auditorium - 7,00 €*

Concert - Craig Taborn Piano Solo / Betty Hovette & Gaël Tissot

Embarquez pour un voyage musical à la frontière du jazz, de la musique répétitive et de la musique contemporaine ! Accompagnateur recherché autant que compositeur et improvisateur, Craig Taborn développe un travail sur le son et les harmonies caractérisé par l'ingéniosité et la vivacité d'esprit. Première partie : Betty Hovette (piano) et Gaël Tissot (dispositif électro-acoustique).

En partenariat avec Un pavé dans le Jazz et le collectif Hapax. <http://unpavedanslejazz.fr/archives/2245>

Craig Taborn Piano Solo

Craig Taborn a tout d'abord attiré l'attention internationale en tant que membre des ensembles du saxophoniste James Carter. Depuis la fin des années 1990, il a régulièrement joué avec Roscoe Mitchell, Dave Douglas, Tim Berne et bien d'autres. Musicien des plus courus en tant qu'accompagnateur, il est apprécié pour son sens de l'improvisation caractérisé par son ingéniosité et une grande vivacité d'esprit, dans et hors de la tradition du jazz (il s'est notamment frotté aux musiques électroniques). Il s'est imposé comme un immense créateur avec le sublime trio composé de Gerald Cleaver et Thomas Morgan. Depuis quelques années, le travail en solo est devenu sa priorité. C'est dans cet exercice rigoureux et exigeant qu'il donne toute la mesure de ses talents multiples d'improvisateur et de compositeur mais surtout de novateur. L'album *Avenging Angel* est la meilleure illustration du travail complexe sur le son, les harmonies, entre épure et foisonnement, une nouvelle forme de pianisme jazzistique, entre le *free*, la musique répétitive et la musique contemporaine.

www.craigtaborn.com

1^e partie : « En débat... » Betty Hovette (piano) & Gaël Tissot (dispositif électroacoustique)

« Jazz » et « musique contemporaine » : certains compositeurs ou interprètes ne sauraient aujourd'hui se placer dans l'une ou l'autre catégorie. Pour Betty Hovette, les deux domaines non seulement ne s'opposent pas ou plus, mais ont en commun certaines conceptions musicales. Mêlant de façon intime compositions « écrites » autant par des auteurs de la musique dite « contemporaine » que par des artistes dits « jazzmen » (souvent par défaut) et improvisations libres, ce principe mis à l'œuvre dans la production musicale sera celui de brouiller les pistes, de faire vaciller nos a priori. Pas d'œuvres annoncées par un programme, pas de séparation entre les parties interprétées et celles improvisées. Dans un même esprit, l'instrument « piano » sera lui aussi « flouté » par la présence d'un dispositif électro-acoustique tenu par Gaël Tissot qui, soit modifiera en temps réel les sons produits par l'instrument à clavier, soit sera partie intégrante des pièces ici reprises. Une partie de la musique fera l'objet d'une mise en parallèle d'images vidéo, création artistique réalisée par des étudiants de BTS Design Graphique option Média Numérique du Lycée des Arènes.

En partenariat avec le collectif Hapax. <http://www.collectif-hapax.com>

Réservations : unpavedanslejazz@gmail.com ou billets en vente le jour même aux Abattoirs.

Samedi 21/03 de 14h à 19h

Entrée libre**

Projections et performances- Festival Traverse Vidéo

Manifestation incontournable dans le champ des pratiques audiovisuelles expérimentales, Traverse Vidéo revient pour sa 18^{ème} édition. Le festival proposera des projections d'œuvres internationales ainsi que deux performances sur la question du lieu.

Programme (sous réserve de modifications)

14h00 - Projections :

Adla ISANOVIC, *Images within us*, 4min 20s
Sven WINDSZUS, *RE PLACE*, 1min 41s (Aug&Ohr Germany)
Tami LIBERMAN, *HOME IN MIND*, 10min (Aug&Ohr Germany)
Om BORI, *3,267 footsteps*, 13min 33s
Florent MENG, *Notes sur H2*, 22min
Jonathan DOWECK / Amir YATZIV, *Paleosol 80 south*, 18min
David FINKELSTEIN, *Les deux faunes*, 18min

15h30- Performance

MÖWN d' Ariane Loze (Bel.)

16h30 - Projections :

Claude MARGUIER, *Sans titre (Fenêtres)*, 4min
Samuel BESTER, *Analogia*, 19min
Samuel BESTER, *Il ne s'agit pas*, 3min 19s
Yiorgos NALPANTIDIS, *Minore*, 5min 15s
Emmanuel PITON, *Fovéa*, 8min 53s
Emmanuel PITON, *Où le souffle est resté*, 4min 13s
Antoine MOREAU, *Ici c'est ici*, 4min
Yohan GUIGNARD, *Récifs*, 16min 50s
Annie DENIEL, *Le voyage du soldat*, 7min 45s (Vidéographe Canada)
Jules SAULNIER, *Postcard*, 3min 4s (Vidéographe Canada)
Nelly-Ève RAJOTTE, *Apex*, 7min 37s (GIV Canada)
Gabriela GOLDER, *Nocturna*, 4min (GIV Canada)
Anne-Marie BOUCHARD, *R_pour ne pas céder d'un pouce*, 9min 41s

18h30- Performance

d'Emilie Franceschin (Toulouse)

Programme détaillé : <http://flavors.me/traversevideo>

Du 08 au 11/04 à 20h

Salle Picasso - De 9,50 € à 25,00 €

Spectacle - Brancusi contre États-Unis d'Eric Vigner

Après *Débrayage*, accueilli au TNT, Éric Vigner revient avec cette exceptionnelle adaptation des minutes du célèbre procès de Constantin Brancusi contre les États-Unis. Un spectacle-performance passionnant, sur la place de l'art dans notre société, joué dans la salle Picasso du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Toulouse - Les Abattoirs. Présenté par le Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées - Infos et réservation : www.tnt-cite.com

Ayant appris que les douanes du port de New-York veulent imposer une substantielle taxe sur l'une des sculptures de Brancusi, sous prétexte qu'il ne s'agit pas d'une œuvre d'art, j'ai décidé de me rendre accompagné de Marcel Duchamp, agent de Constantin Brancusi, au Service des Douanes pour tirer les choses au clair... À partir de cette anecdote relatée par le rédacteur de la revue Art News, va s'ouvrir à New-York en 1927 un formidable procès qui mobilisera un grand nombre de personnalités du monde de l'art. L'objet du litige : une pièce de métal jaune intitulée par Brancusi *Oiseau dans l'espace*, à laquelle les douanes américaines ont refusé l'exonération de la taxe normalement accordée aux œuvres d'art. À la barre, artistes, avocats, critiques, historiens, collectionneurs et marchands défilent pour défendre l'œuvre d'un artiste qui orienta de façon novatrice et décisive le développement de la sculpture au 20^e siècle. Plus encore que l'affirmation de l'œuvre d'un homme, c'est le procès de l'art moderne tout entier qui se joue.

Au cours de débats mouvementés, des questions essentielles touchant à la notion d'œuvre d'art sont posées : Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Qu'est-ce qu'un artiste ? À quoi le reconnaît-on ? Qui est juge en la matière ? Qu'est-ce qui est beau ? Ce spectacle, ou plutôt cette performance, soulève un débat de fond toujours d'actualité. Éric Vigner nous offre une réflexion profonde et énergique sous forme de querelle des anciens et des modernes autour de cet étrange objet de fascination : l'art.

Jeudi 26/02 à 19h

Musée 1^e étage - Entrée libre**

Lecture-Installation - Démo n°2 Pierre Senges

Le romancier Pierre Senges se prête au jeu de Démo en offrant la lecture de fragments d'un livre inédit : *Cendres des hommes et des bulletins*, réalisé en collaboration avec le dessinateur Sergio Aquindo. Série de variations autour d'une toile de Bruegel exposée au musée du Louvre intitulée *Les Mendians*, l'ouvrage aborde les thèmes de la souveraineté, de la légitimité, de l'usurpation, du carnaval et de la fête des fous. La lecture prendra place dans une salle de l'exposition *Symétrique Exotique* où seront projetés simultanément les dessins associés au texte.

Bio-bibliographie

Pierre SENGES est né en 1968. Auteur depuis 2000 de plusieurs romans ou récits aux éditions Verticales – dont *Veuves au maquillage* (2000, prix Rhône-Alpes), *Ruines-de-Rome* (2002, prix du Deuxième Roman), *La Réfutation majeure* (2004, Folio Gallimard 2006), *Fragments de Lichtenberg* (2008) et *Études de silhouettes* (2010).

Certains ouvrages ont été écrits en collaboration avec des dessinateurs, comme *Géométrie dans la poussière* (avec Killoffer, 2004) ou *Les Carnets de Gordon McGuffin* (avec Nicolas de Crécy, Futuropolis, 2009).

Environs et mesures, essai sur la localisation des lieux imaginaires, a été publié aux éditions Le Promeneur en 2011.

Auteur également de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture, France Musique et France Inter, dont *Un immense fil d'une heure de temps* (Grand Prix SGDL de la fiction radiophonique) et *Histoire de Bouvard et Pécuchet, copistes* (libre adaptation du roman de Gustave Flaubert).

À paraître : *Achab, séquelles*, Verticales, automne 2015

Jeudi 26/03 à 19h

Auditorium - Entrée libre**

Performance & Projection - L'âge des possibles

A l'occasion de Cinélatino et de sa rétrospective *L'âge des possibles*, le cinéaste Andrés Duque proposera une séance de cinéma en direct, hommage à l'œuvre de l'écrivain Andrés Caicedo, en forme de parcours « youtubesque ». A sa suite, la structure curatoriale *Le nouvel esprit du vandalisme* proposera une programmation de films et un fanzine consacré à l'esthétique adolescente latino-américaine.

En partenariat avec Cinélatino, 27èmes rencontres de Toulouse, du 19 au 29 mars 2015

<http://www.cinelatino.com.fr>

19h - Andrés Duque - *Historias para jovencitos*. Séance de cinéma en direct. Hommage à Andrés Caicedo

“En 2010, j'ai été invité au Festival International de Cinéma de Cali, dirigé par le cinéaste Luis Ospina, qui m'a fait connaître l'œuvre d'Andrés Caicedo. Parallèlement à ma lecture de son roman posthume *¡Qué viva la música!*, je parcourais les rues de la ville colombienne, parfois en solitaire, d'autres fois accompagné par de bons amis, toujours avec l'étrange sensation d'être un pèlerin sur une terre diablement amusante et mortelle. (...) Aujourd'hui, je veux à nouveau citer Caicedo pour parler de l'imaginaire adolescent en Amérique latine. Je vais commencer avec un de ses films : *Angelitos Empantanados* (*Angelots embourbés*, 1976), tourné en vidéo, de façon artisanale, avec la participation de Guillermo, Fosforito et Clarisol, de petits anges butés et révoltés, comme l'indique le titre du film. Je me lancerai après cela dans un parcours “youtubesque”, à la recherche de “tranches de vie” qui évoquent l'œuvre de Caicedo et explorent les tensions entre l'idéal de pureté de la jeunesse et les désillusions de la réalité hostile”. Andrés Duque

Andrés Caicedo (1951-1977) est un écrivain colombien né à Cali, ville dans laquelle il passa la plus grande partie de sa vie. Bien qu'il mourût très jeune, son œuvre littéraire est considérée comme une des plus originales de la littérature colombienne. Dans son roman *¡Qué viva la música!*, il affirme que vivre plus de 25 ans est une honte, ce qui est perçu par beaucoup comme la principale raison de son suicide alors qu'il n'a que 25 ans et qu'il vient de recevoir un exemplaire de son livre. Caicedo s'intéressa beaucoup au cinéma, animant notamment le ciné-club de Cali et la revue *Ojo al cine*. Il écrivit des scénarios et entreprit la réalisation de plusieurs films restés inachevés. Les éditions Belfond ont récemment publié deux de ses romans en français.

Andrés Duque est un cinéaste de non-fiction, né Caracas en 1972. Plusieurs de ses films dont *Paralelo 10* ou le moyen-métrage *Ivan Z*, portrait du cinéaste culte Iván Zulueta, lui ont valu de nombreux prix et nominations internationales. En 2011 son premier long-métrage *Color perro que huye* est sélectionné au Festival International de Rotterdam. Il est l'auteur, l'année suivante, d'un second long-métrage, *Ensayo final para utopía*. Il est actuellement professeur de cinéma documentaire dans les universités barcelonaises Autònoma et Pompeu Fabra et travaille à un nouveau film, *Oleg*, avec le compositeur russe Oleg Karavaychuk.

20h - *Le jeu, la dérision, le rock, la mort... ou l'esthétique adolescente*, un programme de films proposé par Le Nouvel Esprit du Vandalisme (Laura Morsch-Kihn en co-commissariat Angela Paez Ruiz)

Cette programmation a été construite autour de l'axe de l'esthétique adolescente par les adultes. Volontairement éclectique, elle est à l'image de l'adolescente qui emprunte de nombreuses identités qui se manifestent ici dans le mélange des genres : art vidéo, documentaire et fiction. Un numéro spécial du fanzine *Le nouvel esprit du vandalisme* sera publié et distribué aux spectateurs pour l'occasion.

Programme (sous réserve de modifications)

- Ivan Argote (Colombie)

Feeling | Retouche | Making off | We are all in the bus | Birthday | I just want to give you money | Lovely | Altruism | It rolls. Série de 9 vidéos, réalisées entre 2007 et 2011.

Durée totale : 12 min.

«Mes œuvres sont des réflexions sur la manière dont nous nous comportons, sur la façon dont nous comprenons notre environnement proche, et sur la façon dont cet environnement proche est lié à l'histoire, aux traditions, à l'art, la politique et le pouvoir. La création de ces réflexions, dans un esprit ludique, me permet de travailler avec une grande liberté (...), ce qui est également un commentaire sur la façon dont on travaille sur l'art » Ivan Argote.

Iván Argote (né en 1983 à Bogota, Colombie) vit et travaille à Paris et New York. Il a étudié le design et les nouveaux médias à l'Université nationale de Colombie, à Bogota, ainsi que les beaux-arts à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Argote travaille la performance (vidéo), la photographie, la sculpture, la peinture et les nouveaux médias. Ses vidéos ont en commun "l'humour avec une touche rebelle". Il a présenté son travail dans de nombreuses expositions solo ou collectives en Europe, Amériques et Asie. Il est représenté par la Galerie Perrotin, Paris, D + T projet, Bruxelles et Galeria Vermelho, São Paulo.

- Jim Mendiola (USA)

Pretty Vacant, 1996, 33 min.

Pretty vacant est l'histoire d'une jeune chicana Molly (Mariana Vasquez), étudiante en art et batteuse dans un groupe punk. Obsédée par les Sex Pistols, elle y consacre le dernier numéro de son fanzine *Ex Voto*, car elle a fait une découverte qui va révolutionner selon elle l'histoire du rock'n'roll.

Jim Mendiola (né en 1963 à Saint Antonio, Etats Unis) vit et travaille à Saint Antonio. Cinéaste, curator et écrivain indépendant, Mendiola est issu d'une quatrième génération de mexicains installés aux Etats-Unis. Les films de Mendiola sont un mélange énergique de critique culturelle pop et d'histoires régionales revisitées, qui mettent l'accent sur la complexité de l'expérience mexicaine / américaine / texane contemporaine et sont destinés à briser le moule des stéréotypes latinos. *Pretty Vacant (1996)*, *Come and Take it Day (2001)*, *Spiders Killers (2003)* ont été primés dans de nombreux festivals et notamment projetés dans des institutions muséales. En tant que curator, Mendiola a créé le programme de films au *Yerba Buena Center for the Arts* à San Francisco et dirige actuellement le *San Antonio CineFestival*. Il est actuellement en résidence à l'Université du Texas, à Austin.

- Nicolas Pereda (Mexique)

Entrevista con la tierra, 2009, 17 min.

Entrevista con la tierra est un documentaire fiction qui questionne les sentiments paradoxaux où sont plongés les proches de David, un jeune garçon mort après une chute accidentelle alors qu'il se promenait à la montagne avec ses amis Nico et Amalio et dont la mère rend ces derniers coupables de la disparition de son fils. Ici documentaire et fiction se confondent harmonieusement pour créer un film hybride poétique.

Nicolás Pereda (né au Mexique en 1982) partage sa vie entre le Canada et le Mexique. Il a réalisé six long-métrages et un court-métrage qui ont remporté des prix dans plusieurs festivals prestigieux tels que Venise, Rotterdam, Vienne, Edimbourg, Toulouse. Il a également filmé des opéras et des pièces de danse. Une première rétrospective de son travail a été organisée aux États-Unis en 2012. D'autres ont suivi, notamment au Festival de Jéonju (Corée), à l'Anthology Film Archives de New-York, au festival Paris Cinéma, au Festival international du film de Cartagena, à UCLA, au Festival du film de Valdivia ou encore à l'Harvard FilmArchive et à Vancouver.

Le nouvel esprit du vandalisme a été créé en mai 2014 par **Laura Morsch-Kihn**. Espace de réflexion, d'action curatoriale et éditeur d'un fanzine papier, il a pour objet la saisie, au travers du filtre de l'art et du non art, des idées, des formes, des esthétiques qui détiennent un *esprit du vandalisme*. Le titre *le nouvel esprit du vandalisme* est une référence à l'ouvrage *Le nouvel esprit du capitalisme* de Luc Boltanski et Eve Chiapello (1999). Il ne s'agit pas d'inventorier un ensemble de pratiques ayant pour objet la «destruction gratuite» mais au contraire de percevoir de nouvelles réalités nous permettant de saisir notre contemporanéité dans ses contres courants.

lenouvelespritduvandalisme.com

Jeudi 02/04 à 19h

Auditorium - 7,00 €*

Live – Mini Festival Beausoleil

Privilégiant l'écoute et la rêverie, cette première édition du mini Festival Beausoleil affiche sa volonté de faire la part belle aux musiques aventureuses, inclassables et expérimentales tout en ne s'enfermant dans aucun genre musical et en restant accessible à un large public. Entre post rock, avant-folk et space pop, Beausoleil a pour vocation de marier les contraires et de faire rimer exigence avec plaisir tout en construisant des soirées autour de formes musicales légères.

En partenariat avec l'association Club Beausoleil – Programme complet : <http://clubbeausoleil.tumblr.com>

Futuroscope (France)

Futuroscope peut se définir comme du « Wild Wild Kraut rock ». Evoquant Faust, Link Wray, Can et Neu !, le groupe produit une musique répétitive à la fois dansante et expérimentale, dans laquelle les improvisations psychédéliques, les drones soniques et les interludes de synthés créent un mélange inclassable et détonant. Leur premier album « Hum », sorti sur le label américain Monofonus Press, est une énième preuve que la musique française, celle qui ne passe ni à la radio ni à la télé et qu'on ne voit pas dans la presse spécialisée faute de place, va bien. En live ou en studio, le groupe est à géométrie variable. On y trouve des membres de Pneu, The Dictaphone, Jagwar Pirates ou Finkielkrauts par exemple.

<https://futuroscope.bandcamp.com/>

Eric Chénaux (Canada, Constellation Records)

Véritable troubadour post moderne, Eric Chénaux a publié sur le label **Constellation** six albums solos dans lesquels l'agilité de son jeu de guitare s'allie à la pureté presque lyrique de son chant. Remarqué à ses débuts pour sa réécriture ingénieuse du folk traditionnel, ses chansons ont évolué au fil des années en une forme de ballade originale dont les improvisations à la guitare électrique et classique font toute la singularité. Dans les années 1990 et 2000, Eric Chénaux fait figure de proue de la scène musicale expérimentale de Toronto, notamment au sein de groupes post-punk comme Phleg Camp et Lifelikeweeds. Il cofonde en 2002 le label **Rat-drifting**, qui s'intéresse à des artistes de musique improvisée, de *out-jazz* et de *avant-song*. Il est par ailleurs compositeur et interprète pour des musiques de films et de danse contemporaine et développe un arsenal de techniques sonores sur des enceintes miniatures et des micros contacts. Il a eu l'occasion de se produire et d'enregistrer avec Pauline Oliveros, John Oswald, Michael Snow, Han Bennink, Josephine Foster ou Martin Tétréault. Son nouvel album, *Skullsplitter*, a été décrit comme du « r'n'b de Saturne ».

<http://www.muraillesmusic.com/artistes/eric-chenaux>

Ela Orleans (Grande-Bretagne)

Ela Orleans est une musicienne et compositrice polonaise basée à Glasgow. Après avoir étudié les beaux-arts et la musique, elle forme au début des années 2000 le groupe Hassle Hound avant de s'installer à New-York où elle collabore avec de nombreuses figures de la scène noise et expérimentale (Jackie O Motherfucker, Kevin Shea, Lee Ranaldo). A la fin des années 2000, elle commence à mener ses projets solos, enregistrant notamment plusieurs disques encensés par la critique indépendante et vite épuisés. On qualifie souvent sa musique de « Cinéma pour les oreilles ». Armée de sa seule voix, de quelques machines et instruments, Orleans pousse ses influences pop vers des territoires cinématiques, expérimentant avec des fragments sonores soigneusement sélectionnés, des textures électroniques complexes et des arrangements orchestraux. Le résultat est une pop électronique pleine d'écho aux années 60, évoquant Broadcast ou Stereolab. Après avoir collaboré avec des artistes et labels aussi prestigieux que Dirty Beaches, les Pastels ou Warp Records, elle se produira aux Abattoirs forte d'un nouvel album, *Uper Hell is due*, produit par Howie B (Björk, Tricky...), toujours soutenue par d'impeccables vidéos.

<http://elaorleans.com/>

Pré-ventes au Musée des Abattoirs.

Jeudi 09/04 à 18h

Auditorium – Entrée libre

Projection – Barbara Hammer

Dans le cadre du Printemps lesbien de Toulouse, Bagdam, la Cinémathèque de Toulouse et les Abattoirs présentent plusieurs films de la grande cinéaste étasunienne Barbara Hammer, connue internationalement pour son œuvre expérimentale et pionnière de la visibilité des cultures lesbienne et queer. La séance aux Abattoirs proposera une interview filmée de la cinéaste, *Les visions risquées de Barbara Hammer*, suivie de son film *A Horse is Not a Metaphor* (2008), qui explore son combat contre le cancer et sa relation intime avec la nature. La séance sera animée par Nicole Fernandez Ferrer du Centre Simone de Beauvoir (Paris).

En partenariat avec Bagdam, la Cinémathèque de Toulouse, le Jeu de Paume et le centre Simone de Beauvoir.

Barbara Hammer a revendiqué depuis le début des années 1970, la double identité d'activiste féministe et de lesbienne. Pionnière du cinéma queer, elle a acquis une notoriété internationale dans le champ du cinéma expérimental américain. Dès ses premiers films, son audace se manifeste dans l'exploration enthousiaste et lyrique de la sexualité et de la jouissance féminines, jusqu'alors terra incognita dans la géographie du cinéma. Pour cela, elle invente de nouvelles représentations formelles associant les éclosions florales et végétales à un vocabulaire symbolique proche du surréalisme, révélant ainsi sa proximité admirative avec Maya Deren et Claude Cahun auxquelles elle consacrera deux œuvres récentes. L'énergie créatrice de Barbara Hammer fait feu de tout bois de la très riche syntaxe technique du cinéma d'avant-garde : surimpression, feuilletage des images, collage visuel, coloriage ou altération de la pellicule, décadage, effet de solarisation et de négatif, manipulation à la prise de vue ou à la post-production, jusqu'à transfigurer le film en forme poétique, en manipulant la pellicule sous nos yeux. Dès les premiers tournages en super 8mm, elle se filme seule ou avec ses amies, rendant publics les chapitres de sa vie la plus privée, et parallèlement, elle commence un travail d'archivage de la mémoire et de l'histoire cachée lesbienne et gay, sous forme d'une trilogie, avec notamment *Nitrate Kisses* (1992).

<http://barbarahammer.com>

Le 10/04, à la Cinémathèque : projections de *Nitrate Kisses* + *The Female Closet* + courts-métrages en 16 mm

Jeudi 30/04 à 19h

Médiathèque - Entrée libre**

Lecture-Performance - Démo n°3 Thomas Clerc

Thomas Clerc est écrivain et performeur. Il a notamment publié *Intérieur et Paris, Musée du 21^{ème}*, descriptions méthodiques d'un appartement ou d'un arrondissement parisien qui sont aussi des explorations intimes de lieux communs littéraires. Un même souci topologique s'exprime dans ses performances créées spécifiquement pour chaque lieu.

Dans le cadre de l'exposition Marc-Camille Chaimowicz : Imprimés & Impressions.

* Le prix comprend une entrée au musée valable une semaine. ** Dans la limite des places disponibles. Une seule entrée délivrée par personne, le jour même, au plus tôt une heure avant le début de l'événement.